

VENERIE



L'EQUIPAGE DE LA BRANDE DES TAILLES

Suite...

EQUIPAGE DE LA BRANDE DES TAILLES ET RALLYE LANDIER

Chasse du 2 décembre 2006

Sur invitation des chasseurs de l'ACCA de Dontreix (Creuse) et de son sympathique Président, M. Louis Fonty, nous couplons avec le Rallye Landier le 2 décembre 2006.

Après la traditionnelle petite collation du matin, le rapport est donné à 11h au stade de Dontreix, en présence des boutons des 2 équipages

accompagnés d'une quinzaine de trompes, et de nombreux suiveurs locaux.

Nous découplons 68 chiens (tous Harriers), que l'on emmène à pied en meute jusqu'à l'attaque aux "volières Auzelle".

Seulement quelques minutes passent et notre vieille Neptune, lance

un renard dans les fourrés très épais. L'ensemble de la meute a du mal à rallier tellement la parcelle est sale, mais c'est chose faite au bout de quelques instants, maintenant la meute crie beaucoup et à l'unisson. Quel spectacle !!!

Notre renard comprend vite que les 68 Harriers déchaînés sont après lui et il débuche.



Une première vue est sonnée par notre "petit Christophe" qui était, encore une fois, bien placé.

Le débucher sera de courte durée, goupil vient de rentrer dans un autre fourré, où il se fait battre assez longuement pour finalement mettre en défaut la meute. On ne voit rien, donc on ne dit rien ! Et cette fois c'est le "grand Christophe" qui nous sauve en sonnant une bonne vue.

Notre renard s'est coulé discrètement et est reparti à sa parcelle d'attaque. On remet la meute sur la voie et notre goupil fera la navette entre les 2 parcelles 3 fois, sans pouvoir distancer nos Harriers.

Finalement il changera de tactique et se réfugiera dans une parcelle de branches abattues, couverte de ronciers qui borde la volière. Cette dernière abrite des oiseaux d'ornement. Là, un grand défaut le long de la route, les chiens sont en bout de voie, je suis là depuis un bon moment, je n'ai rien vu. Cinq minutes passent, toujours rien, des jeunes chiens se sont même fait piquer par la clôture électrique qui protège la volière des prédateurs. Et si notre animal de chasse était rentré dans cette grande volière de 10000 m² ? Il aurait sauvé sa peau !

Dix minutes passent. On décide de refouler avec les chiens à l'endroit même du défaut. Tout à coup, on entend Saltimbanque d'une voie sourde, 200 m derrière nous. Il vient de retrouver notre renard qui s'était réfugié dans le ruisseau recouvert de ronces. La meute au complet rallie et lui souffle au poil. Il ne peut plus se débarrasser de ses poursuivants et, finalement, le renard retourne à la parcelle d'attaque où il se fait prendre. Je sonne l'hallali, repris par l'ensemble des trompes présentes. M. Didier Roy, sonneur

averti, plus proche de l'action que moi, me demande de ressonner l'hallali. Je suis surpris. Ai-je si bien sonné que cela, il veut que je renouvelle cet exploit pour charmer encore une fois son ouïe ?

Non, en réalité deux renards ont été pris en même temps. Tout d'abord notre animal de chasse, vraisemblablement la femelle (d'après la taille) était venue donner le change sur



son compagnon d'infortune, un gros mâle que les Harriers ont dans la foulée "gobé".

Il est 14 h, on décide de continuer de chasser, mais cette fois dans la forêt de Drouille.

La meute est portée après trois quarts d'heure de marche rapide dans une jeune coupe de 5 hectares.

Les chiens foulent consciencieusement quand Sébastien sonne une vue d'un renard se dérobant, à l'opposé de la parcelle, les chiens rallient à la trompe et empaument la voie. Ce sera la dernière fois de la journée que je les entendrai !

Comme des furieux, ils vont faire traverser la belle forêt de Drouille de 2500 hectares à notre goupil en 1/2

heure pour aller le faire terroriser 7 kms plus loin sur la commune du Montel de Gelât, 1 h plus tard. La plupart des boutons sont perdus, seulement trois ont pu suivre.

On n'a pas le choix, nous sommes "largués". Quand le reste de l'équipage arrive sur place, et je vois la mine réjouie de nos trois fiers boutons tenant les chiens en meute en nous attendant. Bravo !

Mais notre goupil a peu de chance de sortir, car de nombreux suiveurs locaux connaissant bien le secteur sont déjà là, devant les gueules des trous et il est difficile d'obtenir un minimum de silence. Mais c'est sans compter sur notre ami Didier Roy Président du Rallye Landier, mais également Maître de l'Équipage de la Vallée de l'Ours, équipage de vènerie sous terre réputé, qui rentre en scène.

Après 1h30 d'une très belle chasse sous terre, à la nuit tombante, le renard est pris par l'Équipage de la Vallée de l'Ours et servi par son Maître d'Équipage.

On retraite à la nuit noire.

Curée sur la place de la salle des fêtes à Dontreix. Les honneurs à M. Laurent Laubezout, et à M. Louis Fonty.

Les quelques chiens égarés ont profité de la curée et des fanfares sonnées à cette occasion pour retraire. Cette magnifique journée de vènerie, riche en émotions mais très éprouvante physiquement, se clôturera autour d'une bonne potée auvergnate réparatrice, au son des trompes de chasse et des chansons de vènerie.

*Le Maître d'Équipage
Jean-Philippe Guillemet*

♦ ♦ ♦